

« Coach Dupraz, faut me recruter pour la saison prochaine ! »

« Coach Dupraz, faut me recruter pour la saison prochaine ! » D'un air taquin, fierté exhumée, Predea Manounou a envoyé un message en passant furtivement près de l'entraîneur caennais qui répondait aux médias et n'a pas entendu. Mais qu'importe, le numéro 9 guichonais avait déjà envoyé une autre missive, depuis le terrain, avec une prestation convaincante et un but ravivant l'espoir dans le camp breton quand le chronomètre affichait 77'34 de jeu.

« C'est Kévin (Durand) qui me lance en profondeur, je passe devant le défenseur, je regarde si j'ai un coéquipier au centre, je ne vois personne, donc j'y vais tout seul et je mets une mine en pleine lucarne, détaillait l'intéressé. J'ai hésité à la placer à ras de terre, mais j'ai préféré frapper fort. Franchement, j'ai tellement kiffé quand le public a explosé de joie ! C'était du délire ! » Et de confier : « Je n'ai pas dormi de la nuit (vendredi), j'avais chaud, je ne pensais qu'à marquer, même un triplé ! Déjà d'avoir marqué un but, je suis vraiment

content. »

Arrivé de Changé (N3 également, mais placé dans le groupe B) en novembre, où « ça s'est mal passé en début de saison, donc j'ai préféré partir », Manounou a trouvé hier le chemin des filets pour la première fois sous le maillot guichonais. « À l'entraînement, je vais leur dire que je n'ai pas de temps à perdre à marquer en National 3, que je ne marque que contre des Ligue 2 ! », lançait-il dans un éclat de rire. Puis d'afficher une ambition en lien avec sa performance du jour : « Je vais travailler pour, si Dieu le veut, jouer un jour en Ligue 2. Pourquoi pas... »

Il aurait aimé garder un autre souvenir de ce grand rendez-vous, mais il devra patienter. « J'ai demandé son maillot à Prince Oniangué, Congolais comme moi, mais il l'avait déjà promis, il me le donnera la prochaine fois. » Et de faire mouche avec son humour décapant, à nouveau : « Du coup, je me suis rabattu sur le numéro 4, que j'ai grillé en vitesse tout l'après-midi, mais je ne me



Marc Ollivier

Predea Manounou a inscrit son premier but avec Guichen hier.

souviens plus de son nom ! » Il s'agit d'Anthony Weber, qui ne lui en tiendra évidemment pas rigueur. Et Manounou de reprendre son sérieux pour analyser :

« Franchement, sans prétention, j'ai été hyper rapide, aucun défenseur ne me rattrapait. »

À 22 ans, l'avant-centre affiche autant de qualités athlétiques qu'une marge de progression technique. Mais il a l'avenir devant lui. « Il a des jambes de fou, je n'ai pas besoin de lui apprendre à courir, plutôt à sortir un peu de l'axe, résumait Gwenaél Corbin, efficace dans sa réorganisation en passant à deux attaquants durant la dernière demi-heure. Il est capable de faire mal dans la profondeur. C'est un joueur qui part de loin parce qu'il ne maîtrise pas tout tactiquement, mais il écoute et il apprend vite. Et il a cette capacité à vite se mettre dans le sens du but quand le ballon est récupéré, il anticipe vite dans sa réaction, c'est ce qui fait souvent la différence. » Cela devra être le cas désormais en N3, pour assurer le maintien collectivement, avant de penser à monter, éventuellement, individuellement.

Benjamin IDRAC.